

Carlos Alvar et Constance Carta (éds.)



# In Limine Romaniae

Chanson de geste et épopée européenne

Peter Lang

Alvar Carlos / Carta Constance (éds)

## In Limine Romaniae

---

L'affiche de notre congrès qui figure sur la convocation et la couverture du volume des Actes reproduisent une enluminure représentant la mort de Roland. Les deux temps de cette enluminure (chaque moitié) nous montrent la tentative du héros pour rompre l'épée Durandal contre un rocher. Notre héros ne peut déjà plus se tenir debout, mais il n'est pas encore complètement tombé: il est assis, le cor à ses pieds. Les arbres, dans ce début de temps, s'agitent, mus par un orage. Dans le second temps, le calme est revenu; le vent a cessé et les arbres sont maintenant immobiles; et c'est justement dans cette atmosphère de quiétude – physique et spirituelle – que Roland rend le gant à l'archange saint Michel. Tout ceci se déroule entre l'Espagne et la France, dans les Pyrénées, peut-être à Roncevaux. L'histoire est bien connue.

Mais cette enluminure présente d'autres valeurs symboliques: elle se trouve dans un manuscrit en allemand, le *Karl der Grosse* du Rhapsode ou du «Stricker». Pour ceux qui ne sont pas familiers avec cette œuvre, je dirai qu'il s'agit d'un remaniement en rimes du *Ruolantes Lied* du prêtre Conrad. Le texte de Stricker, qui se situe vers 1235, est une des versions des légendes carolingiennes du domaine germanique qui ont connu le plus de succès. On peut encore ajouter qu'elle pourrait avoir été rédigée à l'occasion de «l'arrivée en 1233 des reliques de saint Charlemagne à Zurich». Le manuscrit d'où est tirée cette enluminure est conservé à la Stadtbibliothek de Saint-Gall, ville suisse qui fut construite autour du célèbre monastère du même nom.

L'Espagne et la France sont réunies dans le motif ici représenté; le monde germanique et la Suisse apportent leur concours au texte et à l'enluminure. Presque tous les thèmes retenus par le Bureau international sont représentés dans l'enluminure, ce qui constitue déjà une raison suffisante pour justifier son utilisation. L'épée et le cor reposent dans le giron de Roland; les deux objets étaient arrivés du ciel. Comme dans les vitraux de Chartres, le héros n'est pas couché et ne lâche pas l'épée, attendant que Charlemagne arrive pour la lui remettre.